



Focus

Des communautés citoyennes pour mener la transition énergétique au cœur des territoires

Monica Giordanelli

Pour mener la transition énergétique sans attendre une évolution des institutions nationales, des citoyens s'organisent sur leur territoire, main dans la main avec leurs villes et villages, pour monter des communautés énergétiques citoyennes. Un pari gagnant pour la transition, comme pour le territoire !

Depuis qu'Énergie Partagée a été fondée en 2010 pour accompagner des projets citoyens d'énergie renouvelable, des communautés énergétiques citoyennes apparaissent partout. Leur vocation : créer un modèle d'énergie renouvelable, décentralisé et bénéfique aux territoires sur lesquels elles se développent. Avec 38 projets labellisés par Énergie Partagée en Auvergne-Rhône-Alpes, notre région est celle qui en héberge le plus grand nombre. Parmi ces 38, pour la plupart rurales, cinq se trouvent aux alentours de Lyon.

Alors, comment cela marche ?

L'idée est de constituer un collectif d'habitants en lien avec une ou plusieurs collectivités locales, d'identifier ensemble une source d'énergie renouvelable, le plus souvent du solaire photovoltaïque, et enfin d'investir ensemble, citoyens et institu-

tions, pour que le rêve devienne réalité ! Les bénéfices financiers qu'apportera la revente de cette « énergie citoyenne » au réseau serviront ensuite à rembourser les investissements et à développer le territoire.

Vous avez dit collectif de citoyens ?

Simple sur le papier, le chemin n'en est pas moins ardu ! Afin de s'organiser entre collectivités, hébergeurs d'installations, souvent agriculteurs, riverains et citoyens engagés, les collectifs demandent souvent un coup de pouce. C'est la mission des Centrales Villageoises ou de CoopaWatt qui guident les pas de ces collectifs souvent composés de personnes très différentes.

Ainsi, dès 2010, tandis que le réseau d'Énergie Partagée prenait son envol partout en France, le mouvement précurseur des Centrales Villageoises s'ancre

dans la région Rhône-Alpes. Aujourd'hui, avec 40 centrales villageoises actives, plus de 5 000 actionnaires essentiellement citoyens et 9 millions d'euros investis, elles sont devenues une boussole pour les communautés qui naissent un peu partout.

À leurs côtés, de nouveaux venus, comme CoopaWatt, une association lyonnaise qui accompagne collectifs citoyens et collectivités dans la transition énergétique au cœur des territoires d'Auvergne-Rhône-Alpes, de Bourgogne-Franche-Comté, et depuis peu dans la Métropole de Lyon avec son action phare *À Nous l'Énergie* !

Des grands principes et des actions concrètes

Ces deux initiatives, aux histoires et approches distinctes, convergent sur les principes éthiques exprimés dans la charte d'Énergie Partagée : un ancrage local, une gouvernance démocratique, une finalité non-spéculative et un impact écologique le plus positif possible.

Pour qu'il y ait ancrage local, il faut ainsi que le projet soit dirigé par des collectivités ou des particuliers du territoire. Pour Bernard Lemaignan, président des Centrales Villageoises du Beaujolais Pierre Dorées, c'est d'ailleurs le tout premier pas : « C'est



Toits en Transition

ce qu'on appelle la fondation, créer un collectif.» Le collectif d'habitants fondé, suit alors une concertation locale afin d'engager des citoyens et de s'assurer d'un accord de la majorité. C'est souvent à ce moment qu'intervient CoopaWatt : « On les aide à s'organiser et à définir le projet, et puis à se structurer en ce qu'on appelle une coopérative énergétique citoyenne », partage Thomas Le Bris, son délégué général.

L'intérêt d'avoir un ancrage local sur un territoire à taille humaine est d'assurer le second principe : que ces communautés soient gouvernées dans la coopération et la démocratie. « Le conseil de gestion est composé de dix à douze citoyens qui pilotent », décrit Thomas Le Bris. « Ce sont ces habitants qui s'occupent de chercher des toitures, qui organisent des réunions pour lever des fonds et qui gèrent la coopérative. »

Être dans le conseil de gestion n'est cependant pas la seule manière de s'engager. Autour des « actifs » qui animent, se trouvent la plupart des participants : les citoyens investisseurs, ceux qui apportent des fonds pour construire les installations. Et c'est pour eux qu'intervient le troisième principe : en cas de bénéfice, les fonds sont réinvestis dans des actions pédagogiques, des projets d'intérêt général ou des actions solidaires.

Énergie citoyenne à la conquête des villes et des campagnes

La Communauté de Communes du Beaujolais Pierres Dorées s'est attaquée aux questions des énergies renouvelables au cours du printemps 2019. « Ça a résonné pour un certain nombre de membres, d'abord des conseillers communautaires et ensuite par capillarité d'autres personnes qui se sont dit "pourquoi ne pas essayer de tenter le coup ?" », raconte Bernard Lemaignan. Concertations dans plusieurs communes, répartition des tâches, les choses ont suivi leur cours et en février 2020, la société Centrales Villageoises du Beaujolais Pierre Dorées, ou Cévidorées, est officiellement inaugurée.

Éolien, bois, énergie hydraulique, la production d'énergie renouvelable citoyenne peut prendre diverses formes, cependant, c'est le photovoltaïque qui domine. « Le photovoltaïque en toiture est simple, ne demande pas d'investissements énormes et donne des résultats concrets à relativement brève échéance », explique le président des Cévidorées. Après deux ans de travail, Cévidorées inaugure le mois prochain ses premières toitures effectives. « L'idée pour nous est de prouver qu'il est possible pour des citoyens de s'organiser et de démontrer, par l'exemple, l'urgence de la transition énergétique », conclut Bernard Lemaignan.

Centrales Villageoises des Vallons du Lyonnais, des Collines Iséroises, Cévidorées,

les projets de communautés énergétiques citoyennes se développent surtout dans le monde rural. Néanmoins, des initiatives dans le milieu urbain émergent. À Lyon, CoopaWatt accompagne ainsi **Toits en Transition**, qui installe des panneaux photovoltaïques en ville et, depuis peu, s'est lancée dans la campagne ambitieuse *À Nous L'Énergie* !

Décentraliser pour mener la transition énergétique

L'énergie renouvelable commence à trouver sa place dans le marché énergétique français et représente 19 % du bouquet des énergies consommées. Un défi dans un contexte où, après-guerre, la France a pris la décision de développer un système électrique extrêmement centralisé, dominé par les centrales nucléaires et les grands barrages. « Les énergies renouvelables sont par définition décentralisées et s'opposent au système actuel », explique Marc Jedliczka, directeur d'**Hespul**, association précurseur de la transition énergétique, qui nuance : « Aujourd'hui, il n'est pas question d'opposer énergies citoyenne et centralisée. Il est nécessaire de trouver un point médian pour accomplir la transition énergétique. » Un point médian que chaque initiative citoyenne rapproche un peu plus des principes de la charte d'Énergie Partagée !

CONTACTS

Énergie Partagée

association@energie-partagee.org
www.energie-partagee.org

Centrales Villageoises

association@centralesvillageoises.fr
www.centralesvillageoises.fr

CoopaWatt

contact@coopawatt.fr
www.coopawatt.fr

À Nous l'Énergie

anouslenergie@gmail.com
www.coopawatt.fr/anouslenergie

Centrales Villageoises du Beaujolais Pierre Dorées

contact@cevidorees.fr
www.cevidorees.centralesvillageoises.fr

Toits en transition

toits-en-transition@emailasso.net
www.toitsentransition.weebly.com

Hespul

info@hespul.org
www.hespul.org